

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • SEPT.-OCT. 2025 • NUMÉRO 12



RENTÉE :
VIVE LA CULTURE
ET LE SPORT!

L'ACTU DES ÉCOLES
PLAN ÉCOLES, KITS SCOLAIRES, RECRUTEMENTS...

MARSIHO E LA MAR

EXPOSITION

CHÂTEAU DE LA BUZINE

19 SEPTEMBRE 2025

18 JANVIER 2026



LA BUZINE

Maison des cinématographies
de la Méditerranée

PLUS D'INFORMATIONS SUR [MUSEES.MARSEILLE.FR](https://musees.marseille.fr)



VILLE DE
MARSEILLE

Chères Marseillaises, chers Marseillais



L'été touche à sa fin, laissant derrière lui le souvenir de moments partagés et d'émotions fortes. Des milliers d'entre vous ont profité des plages, des festivals, de l'Été Marseillais aux quatre coins de la ville. Marseille a montré ce qu'elle est : chaleureuse, vivante, fière.

Cet été encore, des incendies ont menacé notre territoire. Grâce au courage exemplaire de nos marins-pompiers, soutenus par l'ensemble des forces de sécurité et l'élan de solidarité des habitants, le pire a été évité. Je veux ici leur rendre hommage. Leur dévouement, leur sang-froid et leur engagement forcent notre admiration.

À l'heure où les enfants retrouvent le chemin de l'école, je veux aussi saluer celles et ceux qui n'ont pas pris de vacances. Agents municipaux, ouvriers du bâtiment, personnels des écoles : votre travail est essentiel pour faire avancer la ville, même en plein été.

Dans ce nouveau numéro du magazine Marseille, vous retrouverez ce qui fait battre le cœur de notre ville : ses talents, sa vie culturelle, associative, sportive. Vous y découvrirez aussi les visages de l'agriculture urbaine, qui inventent un autre rapport à la ville, plus durable, plus ancré dans les territoires.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture et une rentrée pleine d'élan, de projets, et d'espoir.

Benoît Payan

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



RETOUR SUR L'ACTUALITÉ ⁰⁶

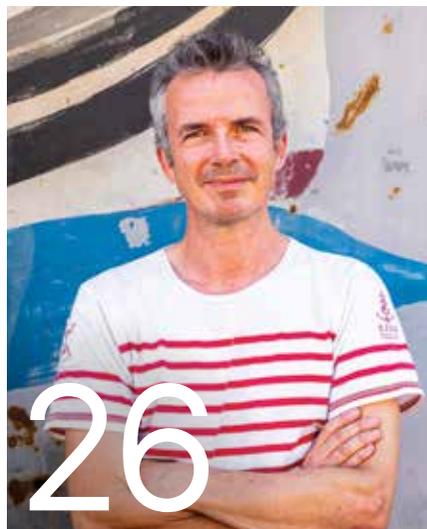
DOSSIER
**MARSEILLE
EN MOUVEMENT** 12

L'ACTU DES ÉCOLES
**PLAN ÉCOLES :
ÇA CONTINUE** 18
**LES NOUVEAUTÉS
DE LA RENTRÉE** 20

24 HEURES
**LES RÉGIES PRÉPARENT
LA RENTRÉE** 22

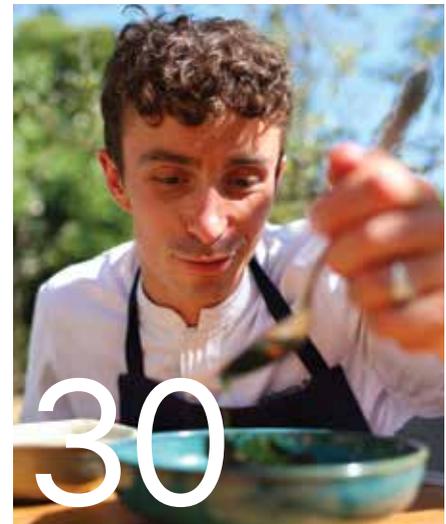
ENVIRONNEMENT
**AGRICULTURE
URBAINE** 24

RENCONTRE
**MICHEL ATHÉNOUR
LE CHANTIER NAVAL BORG
HISSE LA GRAND VOILE** 26



HISTOIRE
**LE LÉGENDAIRE
JEAN BOUIN** 28

CUISINES MARSEILLAISES
**LES JARDINS
DU CLOÎTRE** 30



VOS SERVICES PUBLICS
LA GRANDE MAISON 32
**ASSURANCE
HABITATION** 33

DANS L'ŒIL DES MARSEILLAIS 34
COURRIER DES LECTEURS 35
PAGES MINOTS 36

TRIBUNES DES GROUPES 38
AGENDA 40

Marseille

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2025 / NUMÉRO 12 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction en chef :** Pascale Hulot • **Rédaction :** Bénédicte Jouve, Juliette Pic, Anne-Claire Veluire • **Photographies :** Damien Fournier, Anthony Carayol, Sophie Guillermain, Clara Lafuente, Ryan Layechi, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Maité Baldi/Ville de Marseille, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Baptiste de Ville d'Avray/Ville de Marseille, Odieux Boby, s.e.b.a.o, Bataillon de marins-pompiers de Marseille • **Création :** Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



ZOOM
sur l'actu

UNE SEMAINE APRÈS L'INCENDIE QUI EMBRASAIT
LE 16^e ARRONDISSEMENT, LES MARSEILLAISES
ET LES MARSEILLAIS SONT VENUS SUR LE VIEUX-
PORT APPLAUDIR ET REMERCIER LE BATAILLON
DE MARINS-POMPIERS ET LA POLICE MUNICIPALE
LORS DU DÉFILÉ DU 14 JUILLET.



UN TERRIBLE INCENDIE SAISIT MARSEILLE AU CŒUR

Lors d'un été à très haut risque où les incendies se sont multipliés, Marseille a été touchée dès le 8 juillet. Parti de l'embrasement d'une voiture aux Pennes-Mirabeau et poussé par un fort mistral, le feu s'est étendu sur 750 hectares, avec des flammes pouvant atteindre les 10 mètres de hauteur.

Aucun décès à déplorer

Dans l'après-midi, il touchait l'Estaque, fauchant une soixantaine d'habitations sur les hauteurs. 400 habitants du 16^e arrondissement ont été évacués. Plus d'une centaine d'entre eux ont été directement pris en charge par les structures municipales. Aucun décès n'est à déplorer, mais on compte une centaine de blessés légers et l'intoxication à la fumée de plusieurs marins-pompiers.

1 000 pompiers mobilisés

Les forces d'incendie et de secours (bataillon de marins-pompiers, SDIS, Police Municipale et Nationale), l'État et les services publics ont été mobilisés. Quelque 1 000 pompiers et sapeurs-pompiers, dont certains venus de départements voisins, d'Italie ou de Roumanie, ont combattu les flammes.

Un fonds d'aide aux victimes

En lien avec l'État, la Ville a ouvert au centre social Estaque Bassin de Séon un guichet unique d'accompagnement pour les sinistrés (besoins matériels, aide au relogement, accompagnement administratif, soutien psychologique). Elle a aussi travaillé avec les compagnies d'assurance pour une prise en charge et des délais rapides. Enfin, le Conseil municipal a voté la création d'un dispositif d'aide exceptionnelle aux ménages sinistrés de plus d'un million d'euros.



La Ville de Marseille a mis en place un dispositif de soutien exceptionnel de plus d'un million d'euros pour les sinistrés qui ont tout perdu dans l'incendie, en lien avec le Centre communal d'action sociale et le Crédit municipal.



DE NOUVEAUX RECRUTEMENTS POUR LA POLICE MUNICIPALE

Cet été, 80 nouveaux agents venant de toute la France ont rejoint les effectifs de la Police Municipale de la Ville de Marseille qui compte désormais 680 policiers municipaux dans ses rangs. Ils ont été mis à l'honneur lors d'une cérémonie officielle en juin au Palais du Pharo (7^e) et viennent étoffer les 6 brigades spécialisées déployées par la Ville pour la sécurité de proximité dans les différents quartiers marseillais.



LES JEUNES CITOYENS ENGAGÉS AU SERVICE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Pour s'impliquer dans la vie de leur cité, les jeunes entre 16 et 30 ans peuvent désormais devenir Cadets de l'engagement municipal. Le dispositif se déploie sur deux axes : la découverte des métiers de la protection des populations (Police Municipale, sécurité civile, formation aux premiers secours...) d'une part ; l'engagement bénévole pour des missions d'intérêt général autour de la solidarité, la transition écologique et la citoyenneté d'autre part. De plus, tout au long de l'année, les cadets auront accès à des formations ou actions autour de ces différentes thématiques. « Les Cadets de l'engagement » est le fruit des tables rondes de la jeunesse de 2023 et 2024, qui ont fait ressortir la volonté des jeunes de s'engager autour des questions sociales, citoyennes et écologiques. L'appel à candidatures pour intégrer la première promotion est disponible sur le site marseille.fr.



2 600 ARBRES ET DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS DANS LE PARC VALMER

Les travaux du parc Valmer (7^e) se poursuivent cet automne. Un temps menacé de privatisation, le parc Valmer fait peau neuve avec la création de nouveaux escaliers, la plantation de 2 600 arbres et arbustes, et la désimperméabilisation de 245 m² de bitume sur lesquels ont été installés de nouveaux jeux pour enfants - maisonnette, toboggan, tyrolienne etc. À partir de septembre, les belvédères et le chemin principal seront à leur tour restaurés. Pour le confort des usagers, le nouveau parc Valmer sera équipé de bancs supplémentaires et de tables de pique-nique.



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE JARDIN SCHOLL CHAUMEL

25 grands arbres et 1 500 arbustes et vivaces, une nouvelle aire de jeux pour enfants, des bancs et des chaises, une fontaine à boire, un terrain de pétanque, une table de ping-pong et des accès PMR : le jardin Scholl Chaumel, situé en plein cœur du quartier de la Rose (13^e), retrouve sa fonction de véritable lieu de vie et de détente pour les habitants sur plus de 1600 m². Construit en concertation avec les habitants, ce nouvel espace vert vient s'ajouter à la revégétalisation des jardinières de la place de la Rose, la transformation de la rue des Glycines en « rue jardin » et la remise en eau de la fontaine.

LE PARC CHANOT SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Le 26 septembre, lors de l'ouverture de la 100^e Foire internationale de Marseille, les visiteurs pourront découvrir les nouveaux aménagements du Parc Chanot réalisés durant l'été. En effet, fin 2024, la Ville de Marseille a délégué la gestion et l'exploitation du Parc des expositions à « Marseille Events » avec pour objectif d'en faire un lieu de vie pour les Marseillais comme pour les congressistes. Sur cet espace de 17 hectares, le parvis du Palais des arts a donc été végétalisé et désimperméabilisé, et des bancs et tables en pierre installés. Une nouvelle piste cyclable permet désormais de traverser le parc de manière sécurisée, en reliant le rond-point du Prado à la rue Raymond Teisseire, et se connecte aux quartiers de Saint-Giniez, du Rouet et de Sainte-Marguerite. Un espace convivial autour d'une buvette a aussi été créé. Une seconde phase de travaux est programmée à partir de 2026 avec notamment l'aménagement d'un parking de 10 000 m², désimperméabilisé, végétalisé et ombragé. Des équipements ludiques et sportifs, des parcours piétons et un jardin d'expérimentation verront bientôt le jour.



FOIRE DE MARSEILLE : 100 ANS, ÇA SE FÊTE !

La Foire internationale de Marseille est centenaire. Pour célébrer cet anniversaire, l'édition 2025, du 26 septembre au 6 octobre, mettra à l'honneur les talents marseillais, ceux qui font la fierté de la ville, dans les domaines du cinéma, de la musique, du sport, de la gastronomie, de l'humour ou encore de l'innovation.

L'espace de la Ville de Marseille valorisera d'ailleurs le label « Fabriqué à Marseille » décerné aux savoir-faire marseillais. Rendez-vous à l'entrée principale côté Prado.

LA RADE DE MARSEILLE CANDIDATE AU PATRIMOINE DE L'UNESCO

La Ville de Marseille a lancé officiellement le 20 juin sa candidature pour l'inscription de la rade de Marseille au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle entend ainsi garantir la protection, la valorisation et la transmission de ce bien précieux étroitement lié à l'histoire de la cité phocéenne. La rade de Marseille présente les caractéristiques d'un patrimoine mixte remarquable du point de vue des critères naturels et culturels de l'Unesco. Elle abrite des écosystèmes méditerranéens rares et se distingue par une cohabitation historique entre des activités humaines et des milieux vivants. Depuis 2021, la Ville de Marseille travaille en lien étroit avec l'association CoPaM (Co-développer le Patrimoine Mondial en Méditerranée) pour concrétiser ce projet.





UNE ŒUVRE IMMERSIVE D'ÉDOUARD MILLS-AFFIF AU MÉMORIAL DES DÉPORTATIONS

Dans le cadre de l'exposition « Marseille 1900-1943, La mauvaise réputation », qui revient sur les rafles de l'Opéra et du Vieux-Port en 1943, le Mémorial des Déportations (2^e) présente « Prémices », une œuvre immersive inédite signée par le réalisateur et enseignant Édouard Mills-Affif. À travers les regards croisés de trois photographes et cinéastes (Jacques Windenberger, Pierre Ciot et Kamar Idir), cette création tisse un portrait visuel et sonore de Marseille et explore la mémoire de la ville, du foisonnement de l'entre-deux-guerres aux années 1990.

Avenue Vaudoier 13002 - Entrée gratuite

LA VILLE ACQUIERT LA SALLE LE MOULIN

Ancien cinéma de quartier dans les années 50, puis scène théâtrale dans les années 70, c'est dans les années 90 que le Moulin (13^e) se transforme en scène de musiques actuelles. Il verra défiler durant des années des groupes mythiques, nationaux et internationaux. La Ville de Marseille s'en est portée acquéreur dernièrement. Après un appel à manifestation d'intérêt pour trouver un gestionnaire, cette salle conservera sa vocation culturelle et artistique centrée autour des musiques actuelles.



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE CINÉMA LE CÉSAR

Après sa fermeture en 2023, le cinéma Le César situé place Castellane (6^e) va s'offrir un nouvel avenir. La Ville de Marseille, qui a préempté le fonds de commerce, recherche en effet des porteurs de projets susceptibles d'y proposer une activité conservant la vocation cinématographique et historique du lieu qui avait ouvert ses portes en 1938. Ce projet participera à l'offre culturelle du centre-ville sur une place désormais totalement rénovée avec l'arrivée du tramway.



© Lisa Ricciotti

UN COMPLEXE SPORTIF PAPE DIOUF AU CŒUR DE BELSUNCE

Dès cet automne, les habitants de Belsunce pourront découvrir leur tout nouveau complexe sportif rue Korsec (1^{er}). Celui-ci porte le nom de Pape Diouf, journaliste sportif à La Marseillaise, agent de joueur mais surtout président de l'Olympique de Marseille dans les années 2000. Installé sur 800 m² dans le couvent des Visitandines datant du XVII^e siècle, ce nouvel équipement disposera d'installations pour le city-stade et de trois salles polyvalentes pour pratiquer la boxe, la danse et divers autres sports.



L'ancienne école en cours de rénovation

UNE 2^e ANTENNE DE LA MAISON DES ASSOCIATIONS DANS LE 14^e

Après l'ouverture de l'espace Waldeck Rousseau (2^e) en 2025, une deuxième antenne de la Maison des associations va voir le jour rue Berthelot avant la fin de l'année. Situé dans une ancienne école de Sainte-Marthe, cet espace en cours de rénovation de plus de 1 100 m² mettra à disposition du tissu associatif cinq salles de réunion, deux grandes salles de conférence, des bureaux, une salle informatique et un espace de coworking. La nouvelle antenne comprendra également un studio d'enregistrement. Les locaux seront accessibles pendant les soirées pour les associations locales.

EN BREF

Des kits solaires pour protéger les minots

Crème solaire respectueuse de l'environnement, casquette, carnet ludique de prévention, le tout dans un sac à colorier... Cet été, la Ville a distribué plus de 3 700 kits solaires aux enfants des centres aérés.

Crise climatique : adapter Marseille à + 4°C

La Ville a adopté un plan d'adaptation au changement climatique. Il définit 20 axes pour protéger les populations les plus vulnérables, aménager une ville bioclimatique, préserver les ressources naturelles et le vivant, anticiper les risques et accélérer la rénovation thermique. Marseille intègre ainsi les projections les plus sévères (+4°C) dans ses politiques publiques.

La braderie d'été, c'est le 6 septembre !

Rendez-vous à la grande braderie le 6 septembre dans le centre-ville. Après les commerçants de Mazargues (8^e) en 2024, ceux des quartiers de Saint-Barnabé (12^e) et du Pharo (7^e) rejoignent l'opération.

Contre les abus des meublés de tourisme

La Ville a effectué les premiers dépôts d'assignations pour les propriétaires de meublés de tourisme contrevenant à la loi. Cette démarche juridique s'ajoute aux dispositifs mis en place ces dernières années, comme la création d'une brigade de contrôle et l'abaissement de la durée de location de 120 à 90 jours pour les résidences principales.

Une aide pour les enfants de Gaza

Face à l'urgence humanitaire qui frappe la population civile de Gaza, la Ville de Marseille a décidé d'apporter une contribution de 100 000 euros en soutien aux enfants les plus vulnérables, via Unicef France.

Un arbre pour chaque naissance

Pour chaque enfant né à Marseille, la Ville offre un jeune olivier. Cette initiative vise à sensibiliser les familles aux enjeux climatiques. À l'occasion de la déclaration de naissance, les parents ont deux options : recevoir un petit olivier à conserver chez eux ou confier à la Ville la plantation d'un arbre méditerranéen dans un parc municipal. Chaque année, Marseille enregistre 12 000 naissances.

Lutter contre les dépôts illégaux de déchets

Avec un apport financier d'un montant maximum d'1 million d'euros, la Ville apporte son soutien à la Métropole dans sa mission de ramassage des déchets. Ce partenariat, conclu à titre expérimental, fera l'objet d'un bilan à l'issue d'une période de 6 mois.



CULTURE ET SPORT MARSEILLE EN MOUVE

Faire du sport, se cultiver, s'engager... Septembre, c'est le mois des bonnes résolutions. Ça tombe bien, à Marseille, les associations de culture et de sport foisonnent : le champ des possibles s'offre à vous.



Vos rendez-vous



Vivacité

le 7 septembre - Vieux-Port

La Fête des centres sociaux

le 27 septembre - esplanade Bargemon



La rentrée des associations

Pour savoir quelle association vous correspond, rendez-vous le 7 septembre pour la 17^e édition de Vivacité, le festival des associations marseillaises, de 10h à 18h30 sur le Vieux-Port. Vous y trouverez les stands des associations. Idéal pour les rencontrer avant inscription !

Le 27 septembre prochain, l'esplanade Bargemon (2^e) accueille la Fête des centres sociaux. L'occasion de découvrir les 65 structures sociales marseillaises et les activités qu'elles proposent aux minots de Marseille en dehors des temps scolaires et pendant les vacances.

Où se renseigner ?



www.marseille.fr/rentree pour retrouver les activités des associations sport et culture.

Les Maisons des associations : installées sur La Canebière (1^{er}), au sein de l'espace Waldeck-Rousseau (avenue Roger Salengro, 2^e) et bientôt rue Berthelot (14^e), la Maison des associations est l'endroit idéal pour glaner les informations sur les associations sportives et culturelles.

Votre mairie de secteur : vous souhaitez inscrire votre enfant au centre aéré ou trouver une association spécifique ? Votre mairie de secteur pourra vous donner toutes les informations nécessaires.

CULTURE : LA NOUVELLE VAGUE MARSEILLAISE

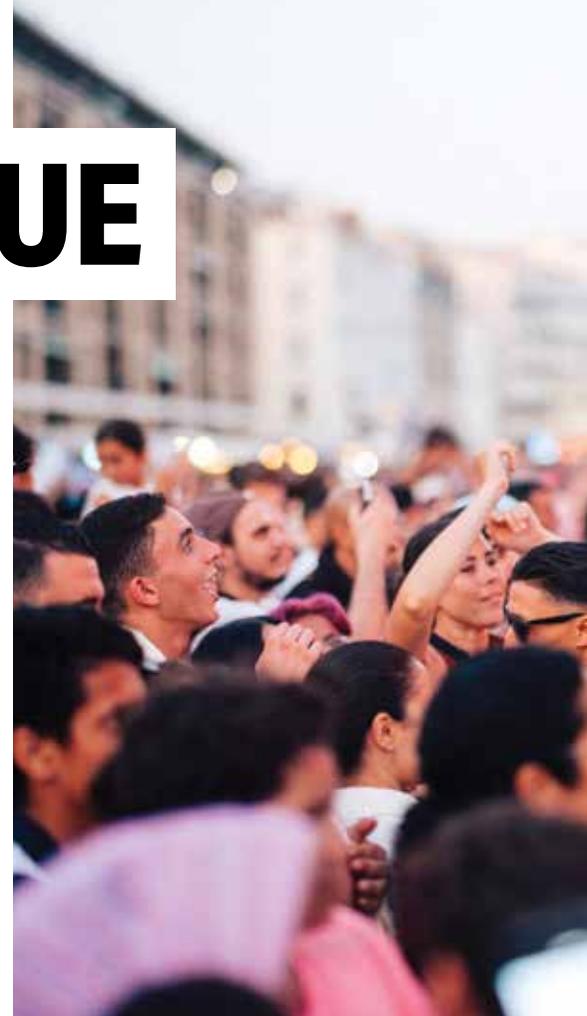
La scène culturelle marseillaise est en plein foisonnement. Compagnies, associations, espaces de création animent un écosystème vivant et ouvert aux habitants. Un mouvement que la Ville de Marseille accompagne et valorise.

A lors que l'Été Marseillais et ses 1 600 manifestations gratuites touchent à leur fin, la cité phocéenne poursuit son odyssée culturelle avec une mine de propositions et d'activités pour tous. Marseille compte plusieurs milliers d'associations culturelles qui sont un terreau de création et de découverte de pratiques artistiques.

LA DYNAMIQUE DES SCÈNES NATIONALES

Bouillonnante, Marseille l'est aussi grâce aux nombreuses scènes nationales qu'elle abrite. Danse, théâtre, cirque, musique... Le spectacle vivant y occupe une place prépondérante. Ancrées dans la ville, ces structures labellisées au niveau national sont aussi des lieux de vie ouverts sur leur

La fête de la musique en juin dernier sur le Vieux-Port



quartier, des espaces de création et de formation où la pratique amateur et la découverte des disciplines artistiques ont toute leur place. Le GMEM, centre national de création musicale installé à la Friche de la Belle de Mai (3^e), la Cité des arts de la rue, pôle de référence du spectacle dans l'espace public, la scène nationale du ZEF, le pôle national du cirque Archaos ou encore (LA) HORDE Ballet national de Marseille... proposent toute l'année des ateliers de pratique, des rencontres avec les artistes ou des stages. Une belle façon de s'initier à l'art sous toutes ses formes.

DES LIEUX CULTURELS NOUVELLE GÉNÉRATION

La Ville de Marseille soutient 600 lieux, associations et projets culturels. En partenariat avec le tissu associatif, elle ouvre de nouveaux espaces au plus grand nombre, à l'instar de l'ancien couvent de la Côme (6^e). Situé au cœur du parc municipal des



Le nouvel espace de la Côme (6^e) propose une multitude d'activités.



et variée va y être proposée (ateliers, cinéma, pratiques artistiques, concerts, fêtes) organisée par Actoral (désormais hébergé à La Côme), Yes We Camp, et des partenaires. La Côme s'ouvre aussi aux petits Marseillais (crèche, maternelle et élémentaire) dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle.

600

**lieux, associations
et projets culturels
soutenus par la Ville**

Le pôle 164 fait danser la ville

Le Pôle 164 se présente comme un « lieu refuge pour les artistes et maison d'accueil pour tous les publics ». Situé sur le boulevard de Plombières (14^e), presque voisin avec son acolyte KLAP Maison pour la danse, cet espace de création et de formation accueille chaque année des dizaines d'artistes, chorégraphes, danseurs et des centaines de petites Marseillaises et de petits Marseillais dans le cadre des programmes d'Éducation artistique et culturelle. Des projets regroupés sous l'appellation « Alors on danse » pour faire bouger toute la ville.

Soeurs Franciscaines, il s'ouvre dès cet automne aux pratiques artistiques amateurs et professionnelles et devient un lieu-ressource d'échange intergénérationnel et d'animation pour les habitants. En juin dernier, la Ville a confié la gestion de ce site patrimonial à l'association Yes We Camp pour en faire un cœur battant de culture et de lien social. Une programmation riche



© Photo Léo Alestro

Tous à la mandoline !

Née en 2018, la compagnie VBD qui porte les initiales du musicien Vincent Beer-Demander va-t-elle faire de Marseille la capitale mondiale de la mandoline ? Ce petit instrument traditionnel napolitain est en train de devenir emblématique de la cité phocéenne grâce au festival Mandol'In (déjà à sa 5^e édition), à la renommée internationale de Vincent Beer-Demander, et surtout au phénoménal Orchestre de mandoline des minots de Marseille (OMMM). L'orchestre initie chaque année 250 enfants des écoles et des centres sociaux à la pratique de cet instrument dans le cadre d'un projet d'Éducation artistique et culturelle, les menant pour certains jusqu'au Conservatoire. Et la compagnie VBD va plus loin avec pour projet un orchestre de mandoline des mamans de Marseille ou un partenariat avec Naples dans le cadre du jumelage avec la Ville de Marseille, tissant des liens - ou des cordes - entre les musiciens, petits et grands, dans une vision universelle de la musique.



SPORT À MARSEILLE : À CHACUN SON CLUB !

Bon pour la santé, vecteur d'émancipation, le sport est essentiel pour aider à grandir et pour créer du lien social. C'est ce que les clubs de Marseille s'attachent à défendre.

De l'OM aux Spartiates en passant par l'accueil des Jeux Olympiques, Marseille est une ville de sport. C'est aussi une ville de sportifs, avec chaque année plus de 81 000 licenciés dans les 878 clubs et associations sportives. Ces derniers forment les futurs sportifs et permettent à toutes et tous de pratiquer leur sport préféré.

QUELS SPORTS EN 2025 ?

Si les classiques (running, football, rugby, natation) ont toujours du succès, les arts martiaux (MMA), les sports en milieu urbain (parkour, sports de glisse) ou en pleine nature (BMX, trail, escalade) s'imposent, ainsi que les sports inclusifs, mêlant personnes valides et en situation de handicap.

AUX CÔTÉS DU SECTEUR ASSOCIATIF

La Ville de Marseille accompagne les clubs sportifs par l'octroi de subventions à hauteur de plus de 2 millions d'euros par an et via une offre d'équipements ou de lieux pour pratiquer. Ainsi, le stade Florence-Arthaud (8^e) est ouvert aux associations, aux centres

Des activités pour toutes et tous

La Ville déploie trois dispositifs municipaux pour faciliter l'accès au sport :

- Tremplin sport fait découvrir gratuitement aux 6-14 ans une activité sportive avant de les orienter vers des structures qui peuvent les accueillir.
- Coach bien-être permet aux plus de 18 ans de s'initier à une pratique sportive (2 euros la séance), encadrés par des moniteurs diplômés.
- Sport santé séniors offre des activités en plein air gratuites pour les plus de 65 ans.

Toutes les infos sur marseille.fr

sociaux et aux scolaires (4 500 enfants lors des classes bleues). Il propose aussi des cours de sports nautiques, des activités séniors gratuites et des stages d'initiation multi-activités dès 5 ans, qui intègrent une sensibilisation à l'environnement et à la biodiversité marine.

Outre le judo dès l'âge de 3 ans, Kodokan propose des cours de jujitsu et du taïso, une gymnastique japonaise pour les femmes.

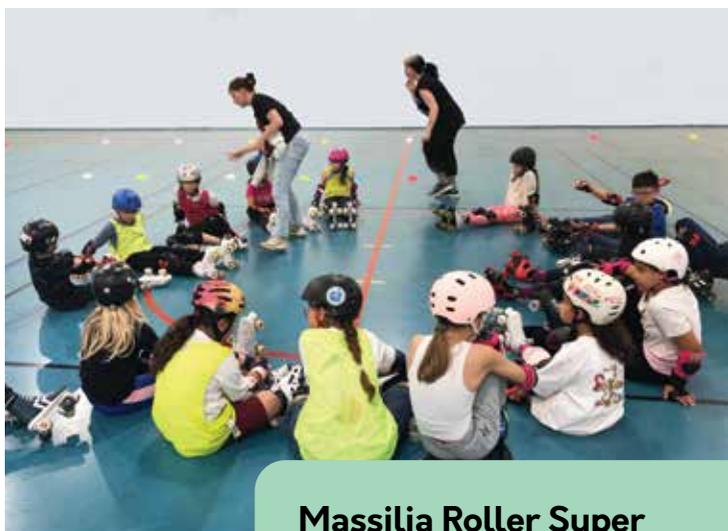
Kodokan Judo Marseille 13 Une approche sociale et solidaire

Créé à La Ciotat il y a plus de 30 ans, Kodokan est installé à Marseille depuis 2019. À Air Bel (11^e) d'abord, puis, en janvier dernier, à la Bricarde (15^e) où le club ouvre le plus grand dojo solidaire de France. Un équipement flambant neuf, des cours dès 3 ans et aussi un lieu de vie pour les habitants, avec du soutien scolaire et la pratique sportive pour les femmes du quartier. Un troisième lieu ouvre dès cette rentrée au Plan d'Aou (15^e). Pour Jean-Marie Demelas, président de Kodokan, les valeurs du judo servent en dehors du tatami : « On se salue quand on monte sur le tapis, on respecte son partenaire, c'est une école du vivre-ensemble ». Le club propose à ses 400 licenciés des stages à 10 euros la semaine pendant les vacances, intervient aussi dans les écoles primaires et accompagne d'autres associations pour développer la pratique du judo pendant et après la classe.



Rugby Club Marseillais Un label sport adapté

Promotion du rugby féminin avec l'équipe des Ingérables, pratique en école primaire ou baby rugby... Le Rugby Club (RC) Marseillais est partout. Mais il est surtout labellisé « rugby adapté ». Une fois par semaine, les personnes atteintes de déficiences ou de handicaps mentaux y pratiquent le rugby pendant 1h30. Une manière de les aider à canaliser leur énergie et de les valoriser. Il prend aussi en compte les handicaps auditifs, cognitifs, visuels, moteurs ou psychiques, le polyhandicap, les troubles dys, les maladies invalidantes ou rares... Enfin, avec le volet « bien-être » du label, le RC Marseillais s'adresse aussi aux seniors ainsi qu'aux personnes convalescentes pour qui l'activité sportive est une clé de guérison ou de reconstruction. Marseille compte 2 200 sportifs inscrits dans un club para-sportif ou pratiquant le handisport.



Le Massilia Roller Super intervient auprès des 9-12 ans de la Maison pour Tous du Panier (2^e). Six sessions par an ont déjà permis d'initier une trentaine d'enfants.

Massilia Roller Super Quand les femmes prennent le pouvoir

Le roller derby est, par essence, un sport féminin et engagé, qui porte des valeurs d'ouverture à la pluralité. Né en 2020 et affilié à la fédération Roller Sport, le Massilia Roller Super (2^e) s'inscrit dans cette ligne. Un espace positif, dans lequel les personnes trans et non-binaires peuvent pratiquer un sport sans être catégorisées. Animé par la bienveillance et l'inclusion, le club accepte tous les niveaux, pour que chacun s'adapte aux autres, sans esprit de compétition. Une manière de normaliser les différences par la pratique sportive. En 2025, la Ville soutient, à hauteur de 114 700 euros, 18 structures dédiées au sport féminin dans le cadre de l'appel à projet « Égalité hommes femmes dans le sport ».

PLAN ÉCOLES : ÇA CONTINUE



Les écoles Jolie Manon (3^e)

Deux nouveaux groupes scolaires ouverts en septembre

Les écoles Jolie Manon (3^e)

Situé au cœur de la Belle-de-Mai, ce groupe scolaire est largement ouvert sur le quartier. Parents d'élèves, habitants ou acteurs associatifs peuvent se l'approprier hors temps scolaire. L'établissement, qui compte 7 classes maternelles et 10 classes élémentaires, héberge notamment une bibliothèque centre documentaire, un cabinet médical et une salle polyvalente.

Les écoles Bouge (13^e)

Construit grâce à des matériaux réemployés et biosourcés (isolants en fibre de bois et chanvre), l'établissement est aussi équipé de panneaux photovoltaïques. Situé dans le quartier de Malpassé, il accueille 9 classes maternelles, 18 classes élémentaires et une classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) et propose une bibliothèque centre documentaire média, une salle polyvalente et un gymnase accessibles aux habitants en dehors du temps scolaire.



Les écoles Bouge (13^e)



Des travaux importants de réhabilitation à Frais Vallon

Après quelques premiers travaux, l'école Rose Frais Vallon Nord (13^e) est prête à accueillir temporairement les petits voisins de l'école Rose Frais Vallon Sud. Car, dans quelques mois, les travaux de rénovation totale, assortis de la création d'une école maternelle qui viendra compléter l'élémentaire, débiteront à Rose Frais Vallon Sud pour une livraison en 2027. Ensuite, ce sera le tour de Rose Frais Vallon Nord de connaître des travaux d'envergure.

Près d'un tiers des écoles remises à neuf cet été

La Ville de Marseille a profité des vacances scolaires pour faire des travaux de rénovation dans près du tiers de son parc scolaire.

La Ville a mis l'accent sur la sécurisation des abords, avec l'installation de caméras, la rénovation de grilles ou des accès pompiers. L'hygiène a aussi fait l'objet de soins particuliers avec l'installation de nouvelles toilettes, le remplacement de carrelages ou la création de mobilier. Les extérieurs n'ont pas été oubliés avec la réfection de façades ou de toitures, la création de locaux pour les vélos, de préaux, de jeux ou de bancs.

Peinture, plomberie, menuiserie, remplacement de porte ou de fenêtre, éclairage, installation de brasseurs d'air... Du gros œuvre aux petits travaux, les établissements ont été rendus aux enfants comme neufs.

Huit écoles entièrement rénovées dans le 15^e arrondissement

La Ville a voté en juin dernier la rénovation complète de huit écoles dans le 15^e arrondissement : les groupes scolaires La Bricarde, La Viste Bousquet, Saint-André Barnier et Saint-Louis Campagne Lévêque. Des travaux très variés, qui vont du réaménagement des espaces à la création de dortoirs en passant par le confort thermique, la végétalisation des cours ou la sécurisation.

Démarrage de la deuxième vague du Plan Écoles

Le Plan Écoles lance sa deuxième vague avec 12 chantiers durant cette année scolaire. Parmi eux, les 9 premiers débutent en janvier prochain : les écoles Baya (1^{er}), National (3^e), Saint Jérôme-Susini, Château-Gombert et Frais Vallon Sud (13^e), Font Vert (14^e), les écoles Kallisté, Savine et Cité Saint-Louis (15^e). Suivront les écoles Solidarité 1&2 (15^e) durant le deuxième trimestre et celles de Parc Bellevue et Notre-Dame Limite Jean Perrin (15^e) avant la rentrée prochaine.



Le futur groupe scolaire Font Vert (14^e). © Nomade architecte



Les kits scolaires s'étoffent

Pour la troisième année, un kit de fournitures scolaires est distribué aux 92 000 écoliers marseillais. Cette année, les petits Marseillais y trouveront stylos, feutres, crayons, gommés, cahiers, ardoises... Mais aussi, pour la première fois, un cahier de liaison pour les élèves en école élémentaire, une gourde pour les CP, un gobelet ecocup pour les maternelles et une ramette de papier supplémentaire pour tous les niveaux. Le kit, associé aux dotations aux établissements (dépensées directement par les enseignants), représente pour les parents une économie de 85 euros par enfant.

LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE



Plus de numérique dans les écoles

Depuis 2022, la Ville de Marseille s'emploie à installer des Écrans Numériques Interactifs (ENI) et des tablettes numériques dans l'ensemble des écoles primaires. À la fin de cette année scolaire, 100 % des écoles marseillaises seront dotées de ces outils d'apprentissage. Pour cette rentrée, la Ville investit 400 000 euros pour doter les équipes pédagogiques de matériel STIAM (sciences, technologie, ingénieur, arts et mathématiques). Stylo d'aide à la lecture, microscopes numériques, initiation ludique au codage, enregistreurs, conteuses interactives... Ces outils visent à développer la créativité et la pensée scientifique mais aussi à faciliter les apprentissages notamment pour les élèves aux besoins particuliers.

L'environnement au cœur des apprentissages

La Maison des îles et du littoral au Frioul a ouvert en juin et propose aux écoles, centres aérés ou centres sociaux de mieux comprendre la biodiversité marine et littorale. Ce nouvel équipement de la Ville s'ajoute aux lieux déjà disponibles pour les écoles : la salle d'enseignement de la biodiversité dans le stade nautique Florence-Arthaud, le Hublot et le Centre Initiation et Découverte de la mer (8^e).



Des recrutements pour une école plus inclusive

Au regard du manque de financement de l'État, la Ville de Marseille recrute à sa charge 400 personnels Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) pour l'année scolaire 2025-2026. Un effort déjà consenti l'an passé, avec un budget à hauteur de 3,6 millions d'euros, pour garantir l'égalité des droits des enfants en situation de handicap.

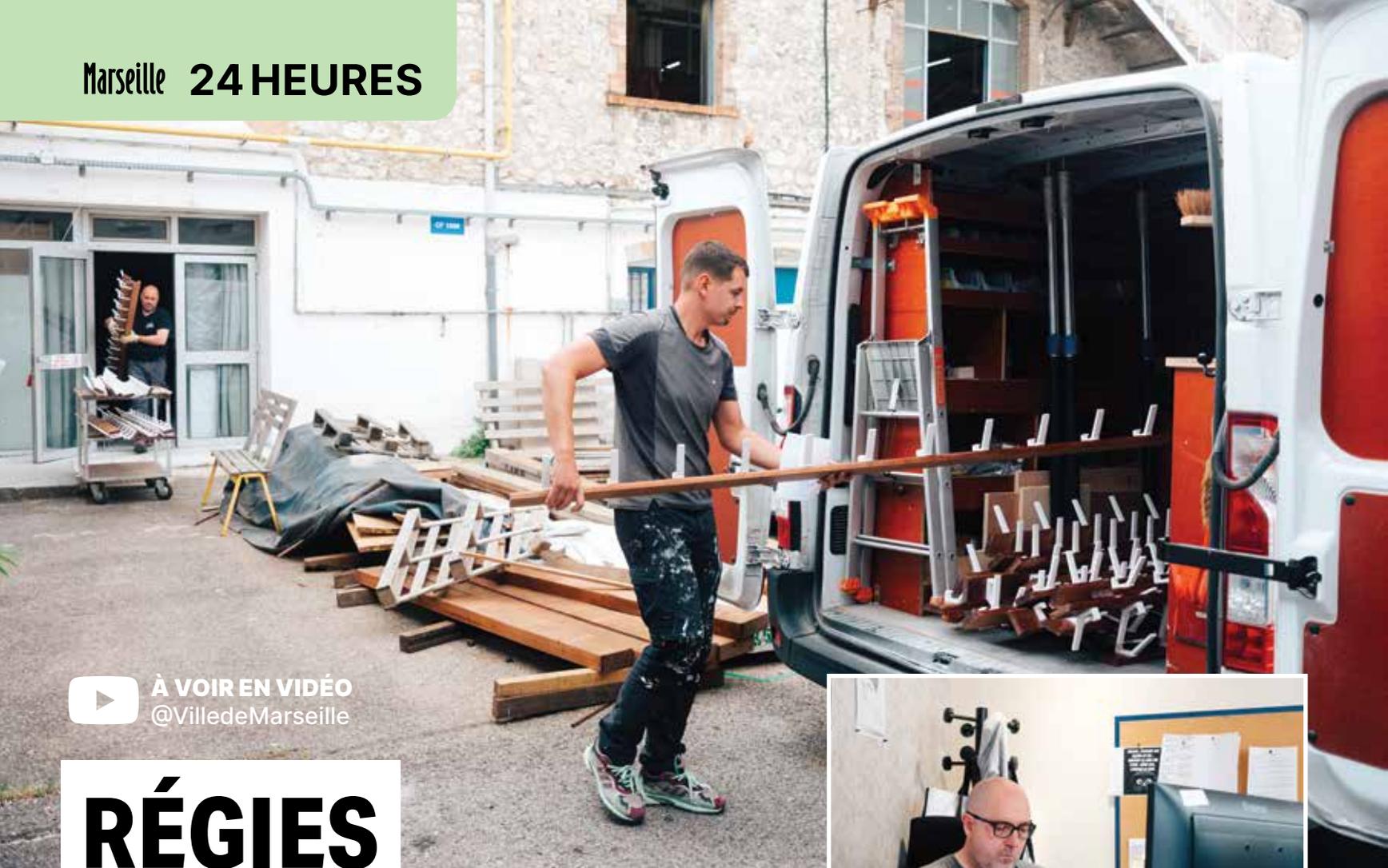
Trois nouveaux parcours éducatifs

Ateliers, sorties, jeux, rencontres... Les parcours éducatifs sont des programmes complets, pour apprendre autrement et s'ouvrir au monde. Dès la rentrée, trois nouveaux parcours sont proposés aux équipes pédagogiques. Le premier, « Les gardiens de la mer », vise à faire connaître la biodiversité locale et à sensibiliser au respect du vivant. Le parcours « Manger bouger » a pour but de lutter contre l'obésité infantile en s'appuyant sur l'alimentation scolaire et l'activité physique. Enfin, « Vivre ensemble » amène les enfants à se questionner sur la communication, pour appréhender le vivre-ensemble dès le plus jeune âge.



15 000 MINOTS À LA FÊTE DES ÉCOLES

15 000 PETITES MARSEILLAISES ET PETITS MARSEILLAIS AINSI QUE LEUR FAMILLE SE SONT RETROUVÉS LE 21 JUIN POUR LA FÊTE DES ÉCOLES. DÉFILÉ DES ÉCOLIERS, REMISE DU PRIX IBRAHIM ALI, ATELIERS PÉDAGOGIQUES ET LUDIQUES, CONCERTS GRATUITS... UNE GRANDE FÊTE POPULAIRE ET JOYEUSE POUR FÊTER LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE.



À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille

RÉGIES MUNICIPALES : LES ARTISANS DE NOS ÉCOLES

Réparations, installations, création de nouveaux mobiliers... les équipes des régies municipales sont là et se déplacent chaque matin pour répondre au plus vite aux urgences et pour assurer toutes formes de travaux du quotidien.



Jour 1 - 6h30

Chaque matin, Yann Laydis, responsable de la cellule dispatch, reçoit les demandes d'intervention via l'application « Publik ». Lancée en 2023, elle permet une meilleure traçabilité et un meilleur suivi des 150 demandes quotidiennes.

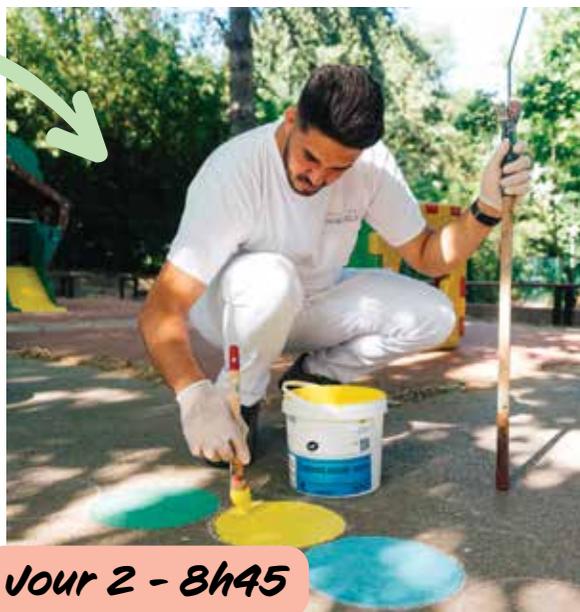


Jour 1 - 7h

Dans les ateliers depuis 6h30, les équipes répondent aux commandes quotidiennes. Ici le serrurier fabrique environ 300 clés par jour ; dans les écoles, elles sont parfois changées pour assurer la sécurité des locaux.

Jour 1 - 10h

Les porte-manteaux, rayonnages et armoires, façonnés par les huit menuisiers de la Ville, sont prêts à équiper les couloirs et salles de classe des écoles. Les camions sont chargés pour les interventions dans les établissements, le lendemain matin.



Jour 2 - 8h45

Pendant que les enfants travaillent, l'équipe rafraîchit les jeux au sol ; une opération menée en moyenne tous les deux ans. Les gros chantiers de peinture se déroulent pendant les mercredis et les vacances scolaires, quand les enfants sont absents.



Jour 1 - 8h30

Les rideaux des écoles sont changés tous les 6 à 7 ans par souci de confort et d'hygiène. L'atelier couture les réalise de A à Z.



Jour 2 - 10h45

Les électriciens interviennent sur divers dysfonctionnements. Ici, à l'école La Baume (9^e), la réparation du système électrique du portillon est un enjeu de sécurité.



Jour 1 - 7h30

Les travaux menés dans les ateliers de soudure sont variés. Pour les écoles, les soudeurs fabriquent pieds de pergolas, grilles des portails, portillons, mains courantes, portes anti-panique pour les issues de secours, rampes d'accès etc. Et près de 6 000 mètres de tringles à rideaux par an.



Jour 2 - 11h15

À l'école La Baume (9^e), cinq classes ont été entièrement remises à neuf. « Les interventions sont très rapides » confie Claire Béraud, directrice de l'école élémentaire. « Nous passons avec les enfants 8 heures par jour dans nos classes : ces rénovations sont un vrai cadeau pour travailler dans de bonnes conditions ».



AGRICULTURE URBAINE : LE RETOUR DU TERRADOU

À l'initiative de la Ville de Marseille, le Vallon des Hautes Douces dans le 11^e arrondissement retrouve sa vocation nourricière avec l'installation cet été de deux agriculteurs. Il participe ainsi au retour de l'agriculture urbaine qui se développe sur le territoire marseillais.

44
hectares

**de terres agricoles
protégées**

Un cèdre centenaire, immense, surplombe la vieille bastide et les neuf hectares d'espaces naturels du Vallon des Hautes Douces, situé à la lisière du 11^e arrondissement de Marseille, tout près du noyau villageois de La Treille. Sauvées de l'urbanisation par le rachat de la Safer puis par celui de la Ville de Marseille, ces terres fertiles vont pouvoir être mises en culture dès cette rentrée sur environ 3 hectares. Deux agriculteurs ont en effet été retenus pour leur projet de ferme agricole.

DES CULTURES DIVERSIFIÉES

Le Vallon des Hautes Douces est un vestige de cette ceinture verte marseillaise, le terradou, ancienne terre nourricière des Marseillais. Déjà cultivé sous l'Ancien Régime par la famille Doux, qui lui a, selon toute vraisemblance, donné son nom, le vallon, aménagé en partie en restanques, produisait des cultures aussi diversifiées que de la vigne, des céréales et une grande variété d'arbres fruitiers typiquement méditerranéens. C'est sur

cet héritage que le projet de Léa Broucayet et Enis Gharbi, les deux jeunes agriculteurs lauréats de La Ville de Marseille, veut s'appuyer, avec l'installation d'une micro-ferme vivrière en production biologique. L'exploitation se développe autour de quatre axes : du maraîchage diversifié avec des productions de saison, des légumes de conservation, un verger, mais aussi des poules et une pépinière de plants et de fleurs. Une ferme en polyculture qui multiplie également ses débouchés avec plusieurs types de commercialisation, des marchés locaux aux restaurants et autres professionnels. « Un projet qui s'inscrit dans quelque chose de plus grand, dans un projet de souveraineté alimentaire » commentent les futurs exploitants, défendant également l'intérêt écologique que leurs cultures vont apporter en termes de biodiversité et d'amélioration des sols.



Protéger les terres agricoles

À Marseille, de nombreux terrains agricoles suscitent les convoitises immobilières. Pour les préserver, la Ville a voté en juin dernier le lancement de la procédure de création d'une Zone Agricole Protégée (ZAP) pour les terres connues pour leur potentiel agricole. Cela représente 2% du territoire communal. La ZAP est une servitude d'utilité publique qui permet de préserver la vocation agricole des zones présentant un intérêt général en raison de la qualité de leur production, de leur situation géographique ou de leur qualité agronomique.



Léa Broucayet et Enis Gharbi, les deux jeunes agriculteurs lauréats de l'appel à projets lancé par la Ville de Marseille, sont désormais installés au Vallon des Hautes Douces.

RECONSTITUER LE TERRADOU

Marseille compte près de 35 exploitations agricoles, dont une quinzaine de fermes urbaines nourricières. Parmi elles, les fermes pédagogiques de la Ville de Marseille qui, en plus de leur activité éducative, ont une réelle production agricole. Ces producteurs marseillais sont progressivement rejoints par de jeunes agriculteurs désireux de produire localement et de nourrir les Marseillais. La Ville a d'ailleurs reçu des dizaines de candidatures pour la relance d'une activité agro-écologique sur le domaine municipal de Montgolfier (14^e), un site de 12 hectares situé entre les quartiers de Sainte-Marthe et du Merlan. Il existe déjà sur ce versant du massif de l'Étoile plusieurs fermes, soutenues par les collectivités territoriales, parfois exploitées par des associations, qui développent aussi des projets de cohésion sociale et de sensibilisation à l'environnement. Un écosystème qui cultive la solidarité et œuvre plus que quiconque pour la transition écologique à Marseille.



Des fermes urbaines pour nourrir les Marseillais

Les productions réalisées dans les fermes urbaines marseillaises sont vendues aux Marseillaises et aux Marseillais en circuits courts. Celles des fermes pédagogiques municipales sont en vente directe à la ferme mais aussi sur le marché des producteurs, comme celui de la Plaine le vendredi soir. Des distributions de paniers, qui rassemblent la production de plusieurs agriculteurs, sont organisées par des associations. À Marseille, il existe un marché de producteurs locaux chaque jour.

MICHEL ATHÉNOUR LE CHANTIER NAVAL BORG HISSE LA GRAND VOILE



Depuis 1956, l'anse du Pharo abrite le chantier naval Borg. Un lieu magnifique où six charpentiers font vivre la tradition des barquettes marseillaises. En 2023, Michel Athénour a racheté l'entreprise familiale. Issu du numérique, l'entrepreneur passionné met toute son énergie à redonner au pointu ses lettres de noblesse.

Comment passe-t-on du numérique à l'artisanat d'excellence ?

C'est très long ! Depuis 2014, quelque chose manquait dans mon métier. Devant un ordinateur avec des tableurs, on n'utilise qu'une partie de ses capacités, alors que les métiers manuels sollicitent tout le corps. J'avais besoin de concret, de toucher de la matière. Bien plus tard, un ami m'invite à faire une sortie bateau et on passe devant le chantier naval. J'ai été subjugué ! Je lui ai demandé « c'est quoi cet endroit ?! ». Il m'a dit que le patron voulait passer la main. Quelques jours plus tard, je prenais un café avec Denis Borg. On a palabré, au vrai sens du terme, pendant deux ans. Et on s'est apprivoisés.

Le chantier naval Borg, c'est un peu l'histoire de Marseille ?

Complètement. L'histoire débute avec Guillaume, le grand-père, arrivé de Sousse en Tunisie, qui crée le chantier naval en 1956. Les premières années sont bonnes mais dans les années 60, les constructions en plastique arrivent

et le bois perd peu à peu du terrain. Son fils Michel prend la suite et trouve d'autres débouchés mais le métier est dur et il veut autre chose pour son fils, Denis. Finalement, Denis se bat pour reprendre malgré son père. C'est aussi pour ça qu'il a eu du mal à quitter cette aventure familiale, c'est sa passion, c'est un passeur d'histoire. Pour le convaincre, j'ai dû lui montrer qu'on partageait les mêmes valeurs, et que je voulais vraiment soutenir un savoir-faire et relancer une activité en déclin.

Et pourtant, vous ne connaissiez rien à ce milieu ?

Absolument rien ! Mais je tenais à franchir ce pas. D'abord parce que je suis tombé amoureux d'un savoir-faire sur la charpente marine qui se perd. De Vintimille à Cadaqués, il ne reste plus que 6 chantiers, bientôt 5. Ici, on a une équipe de charpentiers doués, passionnés, qui avaient envie de relancer l'activité. On s'est choisis. Je ne suis pas charpentier et je ne prétends pas l'être mais pour être crédible, pour

comprendre leurs problématiques, pour parler aux clients et faire des devis, je suis retourné sur les bancs du lycée et je viens d'obtenir mon CAP. Et puis il y a ce lieu ! Quand on voit ce cadre, on n'a plus envie d'en partir.

Les pointus, c'est toute la Méditerranée, mais est-ce qu'il y a toujours une clientèle ?

Des pointus, il y en a dans toute la région, on participe à ce continuum patrimonial. À l'origine c'était un bateau fonctionnel, pour la pêche ou le transport de marchandises. Ceux qui en ont hérité sont plutôt désargentés et ne peuvent pas investir dans l'entretien. Aujourd'hui on se tourne plutôt vers la plaisance : des gens qui aiment le côté esthétique du bateau en bois et qui veulent juste caboter dans les Calanques et mouiller près d'une jolie crique pour l'apéro.

L'activité du chantier Borg évolue ?

On a imaginé ensemble avec les charpentiers un nouveau développement. Ils avaient la même intuition que moi : aller vers la rénovation de bateaux plus prestigieux pour lesquels les clients

sont capables de mettre le prix. L'autre piste, c'était de revenir à l'origine du chantier Borg : construire des bateaux en bois. C'est une matière résistante, légère et durable, plus écologique et qui a une carte à jouer technique. On a fait un prototype de fifty (voile et moteur) où tout est en bois, métal ou faïence, plutôt chic avec des codes du luxe. Mais c'est d'abord un bateau de charpentier, pas seulement pensé par un architecte mais par l'équipe. C'est 3 000 heures de travail pendant 14 mois pour ce premier bateau acheté sur plan et livré cet automne : un pari commercial !

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Le premier projet, c'est d'imaginer un vrai pointu, avec un gréement, assez ventru et, surtout, avec ses lignes très sobres et intemporelles. Une barquette accessible parce qu'il y a une vraie demande d'une clientèle de jeunes qui aiment ce clin d'œil local, épuré voire rustique mais moderne. L'autre projet c'est l'inverse : un pur voilier. Plus grand et plus performant techniquement, pensé pour la régates. Là, on va vers le luxe où le bois a toute sa place.



Et puis surtout, notre ambition c'est de continuer d'occuper ce lieu magique et mettre en place un cluster lié au chantier naval. On est capable de porter un tel projet, avec des partenaires de l'artisanat. L'anse du Pharo peut abriter différents corps de métier maritime pour renforcer la place de Marseille dans l'innovation et dans la transmission de ces savoir-faire.





COURANT 19,021 KM EN UNE HEURE,
JEAN BOUIN DEVIENT, LE 6 JUILLET
1913, RECORDMAN DU MONDE. CETTE
PERFORMANCE RESTERA LE RECORD
DE FRANCE PENDANT PLUS DE 40 ANS.

© Massilia Theatra

JEAN BOUIN : LE COUREUR MARSEILLAIS ENTRÉ DANS LA LÉGENDE

Par son palmarès et sa personnalité, Jean Bouin est entré dans la légende du sport. Les tribunes d'honneur du stade Vélodrome et des complexes sportifs portent son nom partout en France, un timbre à son effigie fut réalisé pour les Jeux Olympiques de 1960. Athlète aux multiples records, médaille d'argent des Jeux Olympiques de 1912, il sera fauché en pleine gloire, en 1914 au début de la Première Guerre mondiale, à 26 ans.

MINOT DE MARSEILLE

Jean Bouin naît le 21 décembre 1888 rue de la Coutellerie, au cœur du centre-ville. Ses parents divorcent alors qu'il est âgé de 6 ans, sa mère se remarie avec un certain Galdini avec qui les relations seront toujours difficiles. Scolarisé à l'école des Chartreux où son instituteur n'est autre que Joseph Pagnol, le père de Marcel Pagnol, il profite des jeudis (à l'époque, le jour de congé des écoliers) pour courir, sauter, jouer au ballon dans la rue, pédaler comme un fou sur son vélo aux abords de l'actuel Parc Chanot, le rendez-vous des athlètes confirmés.

PREMIERS SUCCÈS FULGURANTS

Entré dans l'adolescence, Jean est ébloui par la victoire de Louis Pautex (qu'il admire déjà) au premier marathon de Marseille en 1903. L'année d'après, à quinze ans, il coiffe au poteau ses aînés en remportant le cross interclub. La légende est en marche : quatrième du national de cross-country en 1906, il remporte en 1909 le championnat de France de cross-country. Il est adoubé par la presse, notamment le *Petit Provençal*. Devenu commis en douanes, puis coursier, la Société Générale remarque le jeune athlète et lui propose un emploi « reposant » à Paris à condition qu'il arbore le maillot du CSAG (Club Athlétique de la Société Générale).



LE TEMPS DES RECORDS

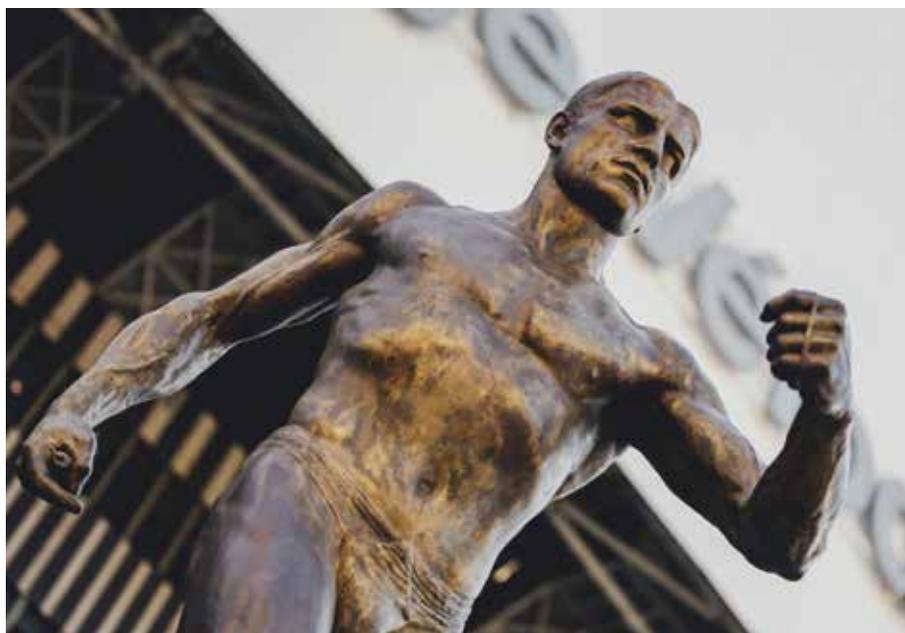
Établi à Paris à 21 ans, il vit avec sa fiancée Rose Granier, sœur de son meilleur ami, Joseph Granier. Il fréquente le tout-Paris dont Maurice Chevalier ou Mistinguett et devient un grand ami de l'aviateur Roland Garros. Son livre « Comment on devient champion de course à pied », paru en 1912, intrigue et fascine. Courir en pleine nature sur des terrains variés, s'entraîner affublé de vêtements et chaussures lourdes pour se sentir léger en compétition, courir avec un caillou sous la langue

pour saliver sans s'assécher la bouche. Trois fois champion de France de cross, champion du cross des Cinq Nations (1911-1913) et recordman du monde du 10 000 m en 1911, il établit au Vélodrome marseillais le record de France de l'heure avec 18,588 km.

DERNIÈRE VICTOIRE

En 1912, il est sélectionné pour les Jeux Olympique de Stockholm. Il est médaillé d'argent de 5 000 mètres, un mètre derrière le Finlandais Hannes Kolehmainen. Qu'à cela ne tienne : un an après presque jour pour jour, de retour à Stockholm, il établit le record du monde de l'heure (19,021 km). À son retour à Paris, la foule l'attend et l'acclame sur le quai de la Gare du Nord. Tout va plus que bien et la VI^e Olympiade de Berlin de 1916 est son objectif.

Mais la Première Guerre mondiale fait tout basculer. Mobilisé, le soldat Jean Bouin exige d'être incorporé dans une unité combattante et devient messager. Quoi de plus naturel pour lui, le coureur, de transporter les courriers indispensables à la victoire de sa patrie ? Il tombe à Xivray, le 29 septembre 1914, lors de la première bataille de la Marne. D'abord enterré dans la Meuse sous le feu ennemi, le corps de Jean Bouin est rapatrié à Marseille le 27 juin 1922 et inhumé au cimetière Saint-Pierre.



En 1922, le sculpteur Constant Roux lui rend hommage avec une sculpture de bronze. D'abord placée au parc Borély, la statue est déplacée sur le parvis du stade Vélodrome dans les années 30. Elle échappe à une fonte lors de l'Occupation en 1943, est démontée pour les travaux de l'Euro 2016 puis oubliée dans les réserves municipales. Comme elle s'y était engagée dès 2020, la Ville de Marseille a restauré cette œuvre tribut à l'athlète olympique et héros de la Grande Guerre. Elle a été officiellement inaugurée le 16 mai dernier devant le stade Vélodrome et rendue aux Marseillais.

LES JARDINS DU CLOÎTRE, LA RECETTE DU COLLECTIF

Niché sur la colline Saint-Bruno, au cœur du 13^e arrondissement, le restaurant Les Jardins du Cloître met la gastronomie au service de valeurs sociales et environnementales. Un établissement engagé, une cuisine saine, audacieuse, au service du collectif.

« C'est une entreprise à mission » explique Arnaud Castagnède, cofondateur et directeur général du restaurant Les Jardins du Cloître. Cette table référencée par le guide Michelin a aussi pris des engagements sociaux et environnementaux, comme l'ensemble des entreprises hébergées dans cet ancien monastère. Construit au début du XX^e siècle pour la congrégation des sœurs de la Visitation, le cloître est devenu en 2019 le siège d'une vingtaine d'entreprises sociales. « Le lieu appartient à la Fondation des apprentis d'Auteuil, qui a accepté d'investir plutôt que de le vendre » raconte cet entrepreneur social, engagé pour l'insertion professionnelle depuis plus de 20 ans. « Nous avons pris le parti de former aux métiers de la cuisine les jeunes des quartiers prioritaires, en intégrant une dimension éthique : leur apprendre à utiliser les bons produits pour faire une cuisine la plus saine possible » ajoute-t-il.



COLLECTIF ET TRANSMISSION

Le chef Valentin Small officie en cuisine. Après des passages dans plusieurs maisons marseillaises (Mme Jeanne, Sepia ou encore au Péron, « un rêve d'enfant »), il fait la rencontre du chef doublement étoilé Michel Portos. « Le chef cherchait du monde, notamment un plongeur. J'ai levé la main juste pour le rencontrer » raconte Valentin Small. Après plusieurs collaborations fructueuses à travers l'Europe, Michel Portos, cofondateur des Jardins du Cloître, lui propose de prendre la tête de ce restaurant pas comme les autres. « C'est un endroit atypique : on fait des couverts, du chiffre d'affaires, mais on est aussi écotable et on fait de la formation » explique Valentin Small. Des défis relevés grâce à un esprit d'équipe très solide, « comme dans une grande famille où on partage beaucoup de travail » analyse le chef, qui décrit un mode de fonctionnement très collaboratif : « Il est possible de voir les chefs passer à la plonge. La cuisine est un tout, on montre l'exemple. Et on réfléchit tous ensemble pour s'améliorer ».



À L'ÉCOUTE DE LA NATURE

En plus de l'organisation, la cuisine elle-même est le fruit d'un travail collectif. Avec beaucoup d'audace. La carte change chaque matin, à 11h15. « C'est risqué quand on nous demande quel sera le menu de midi, mais c'est un parti pris car cela laisse une chance au petit producteur de nous amener ses produits jusqu'au dernier moment » précise le chef. En résulte une cuisine particulièrement inventive, qui puise aussi ses saveurs dans le jardin du restaurant – pousses de céleris sauvages, feuilles de figuiers, etc. – pour des plats bistro-bonomiques : maquereau brûlé à la flamme et sa vinaigrette cerises / piments, fleurs de courgette farcies à la ricotta, veau fumé et condiment abricots. Les produits proviennent de fournisseurs locaux écoresponsables, ou directement de la ferme de la Betheline, une ancienne exploitation agricole marseillaise située près de Château-Gombert (13^e) rachetée l'an passé pour devenir la ferme nourricière du restaurant. Là, Arnaud Castagnède et une dizaine d'agriculteurs marseillais y développent un nouveau projet ; « une suite logique des Jardins du Cloître dans une version plus agricole mais qui répond aussi à des enjeux sociaux, environnementaux et de solidarité ».



 À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille

Maquereau brûlé à la flamme, vinaigrette cerise / piment

Ingrédients :

- 2 filets de maquereau
- 1 piment végétarien
- 10 g de gingembre frais
- 150 g de cerises
- 1 citron vert
- 20 cl de vinaigre balsamique, blanc ou de Xeres
- 100 g de tomates cerises
- Huile olive, sel, graines de coriandre

Recette

Mélangez sel et graines de coriandre au mortier, saupoudrez la peau et la chair du maquereau et réservez. Gardez un tiers des cerises préalablement dénoyautées et mixez le reste avec un demi piment végétarien égrainé. Ajoutez le vinaigre, 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, le gingembre, quelques tomates cerises et le jus du citron vert. Rectifiez la texture jusqu'à ce que le gaspacho soit lisse. Taillez et ajoutez le reste des ingrédients et le zeste de citron vert.

Brûlez au chalumeau la peau du maquereau jusqu'à obtenir une belle coloration (la peau doit être presque brûlée). Assaisonnez avec citron, huile d'olive, sel, vinaigre et beaucoup d'amour !

UNE GRANDE MAISON POUR LES PERSONNES SANS-ABRI



55

places d'hébergement
créées cette année



La Ville se mobilise pour accompagner les personnes démunies. En juin dernier, la Grande Maison, un logement de 38 places pour les personnes sans-abri, a ouvert ses portes dans le 3^e arrondissement.

Le droit à un logement convenable est reconnu par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Afin de répondre aux besoins des personnes précaires, la Ville de Marseille a d'ores et déjà créé 470 places d'hébergement au sein de 12 bâtiments et terrains municipaux. On en compte 38 de plus avec l'ouverture d'un nouveau lieu d'accueil rue Cavaignac (3^e).

Un projet porté par le CCAS

La Grande Maison est le premier dispositif porté par le Centre Communal d'Action Social (CCAS) de la Ville de Marseille. Financé par la Préfecture des Bouches-du-Rhône, il fédère plusieurs associations partenaires : Habitat Alternatif Social, Justice et Union pour la Transformation Sociale, l'Association des Usagers de la PADA et la régie de quartier Noailles Belsunce.

Loger et accompagner

C'est dans une ancienne caserne rue Cavaignac (3^e) que la Grande Maison permet, depuis juin dernier, d'accueillir 38 personnes. Lieu de vie et d'hébergement, l'espace propose aussi un accompagnement à la réinsertion sociale. Y interviennent une équipe de travailleurs sociaux issue de la Haute Autorité de Santé, des régisseurs sociaux de Saint-Just, mais aussi des bénévoles et un maître de maison chargé de veiller au bon fonctionnement des lieux.



17 places dans le 5^e arrondissement

La Ville met aussi à disposition de l'AP-HM (Assistance publique - Hôpitaux de Marseille) un bâtiment municipal rue Nau dans le 5^e arrondissement, tout près de la Plaine, qui pourra héberger 17 personnes sans abri.



UNE ASSURANCE HABITATION POUR LES MARSEILLAIS

Les locataires marseillais peuvent désormais bénéficier d'une assurance multirisque habitation mise en place par la Ville en partenariat avec VYV Conseil.

seulement
150€
de franchise

Soutenir les locataires

La majorité des ménages marseillais est locataire et, en 2021, 38,2 % d'entre eux vivaient sous le seuil de pauvreté. Le poids du logement dans le budget est parfois difficile à tenir, surtout en période d'inflation. Certains locataires ont de plus en plus de mal à souscrire à une assurance habitation et, parfois, s'en passent. Pourtant, elle est indispensable pour se protéger et les ménages les plus précaires sont justement ceux dont les logements sont le plus susceptible de subir un sinistre ou un cambriolage.

La Ville propose une assurance multirisque

Marseille a mis en place des dispositifs pour faciliter l'accès à un logement digne pour les personnes les plus fragiles. S'y ajoute désormais une solution d'assurance. Elle propose aux ménages marseillais, sous conditions de ressources, locataires du parc privé et du parc social, une assurance multirisques habitation mieux adaptée et à prix modéré. En juin dernier, le groupement mutualiste d'assurance santé VYV Conseil a été désigné, après un appel à manifestation d'intérêt, pour déployer ce dispositif destiné à protéger les habitants mal assurés ou non assurés.

Comment j'en bénéficie ?

La Ville a chargé VYV Conseil de mettre en place une offre pour les ménages en location avec des garanties et des tarifs adaptés, basés sur le nombre de pièces principales du logement (à partir de 15,79 € par mois pour un studio en appartement, jusqu'à 49,50 € pour une maison de 6 pièces). En outre, l'assurance ne prévoit aucun critère d'exclusion lié à des sinistres antérieurs. L'offre est accessible sous conditions de ressources, basées sur le revenu fiscal de référence : jusqu'à 30 161 € pour une personne seule, 40 279 € pour deux personnes, etc. Tous les détails sont sur le site internet de VYV Conseil.

Pour plus de détails, contactez VYV Conseil :

04 11 97 00 04

Du lundi au vendredi de 9h à 17h30

vyv-conseil.fr



L'été des Marseillais,
vu par @s.e.b.a.o,
qui porte un regard
complice et tendre sur
notre cité phocéenne
et ses habitants.



Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Super l'Été Marseillais ! Ça fait plaisir de voir la culture mise à l'honneur à Marseille. J'ai adoré voir (La) Horde gratuitement pour la deuxième année : vous êtes les best Marseille ! **Leila**

Bravo à l'équipe qui a organisé la scène sur l'eau : on s'est senti vraiment en sécurité, alors que Marseille n'a pas toujours cette réputation. On était détendus et on a pu bien profiter de nos soirées ! **Samuel et Barbara**

Réponse : *Merci Leila, Barbara, Samuel et les autres ! Nous avons reçu de nombreux messages comme les vôtres. Nos équipes travaillent pendant des mois pour vous proposer un Été Marseillais digne de ce nom, et vos réactions sont leur meilleure récompense !*

Quelle frayeur ces incendies ! Je travaille dans le 15^e et j'ai ressenti une grande solidarité des Marseillais, une entraide qu'on ne voit nulle part ailleurs. Merci à nos marins-pompiers qui risquent leur vie pour nous et bravo à eux d'être sur tous les fronts en même temps. **Sophie**

Réponse : *Oui, Sophie, les marins-pompiers mais aussi les sapeurs-pompiers, la Police Municipale et Nationale ont fait preuve d'un grand professionnalisme. Et nous sommes fiers des réactions d'entraide des Marseillaises et des Marseillais.*

Pour nous joindre

@ Par email :
magazine@marseille.fr

📍 Par courrier :
Magazine municipal
2, rue de la Prison
13002 Marseille



Retrouvez nos vidéos
sur [youtube.com](https://www.youtube.com/@VilledeMarseille)
@VilledeMarseille

Nouveaux arrivants

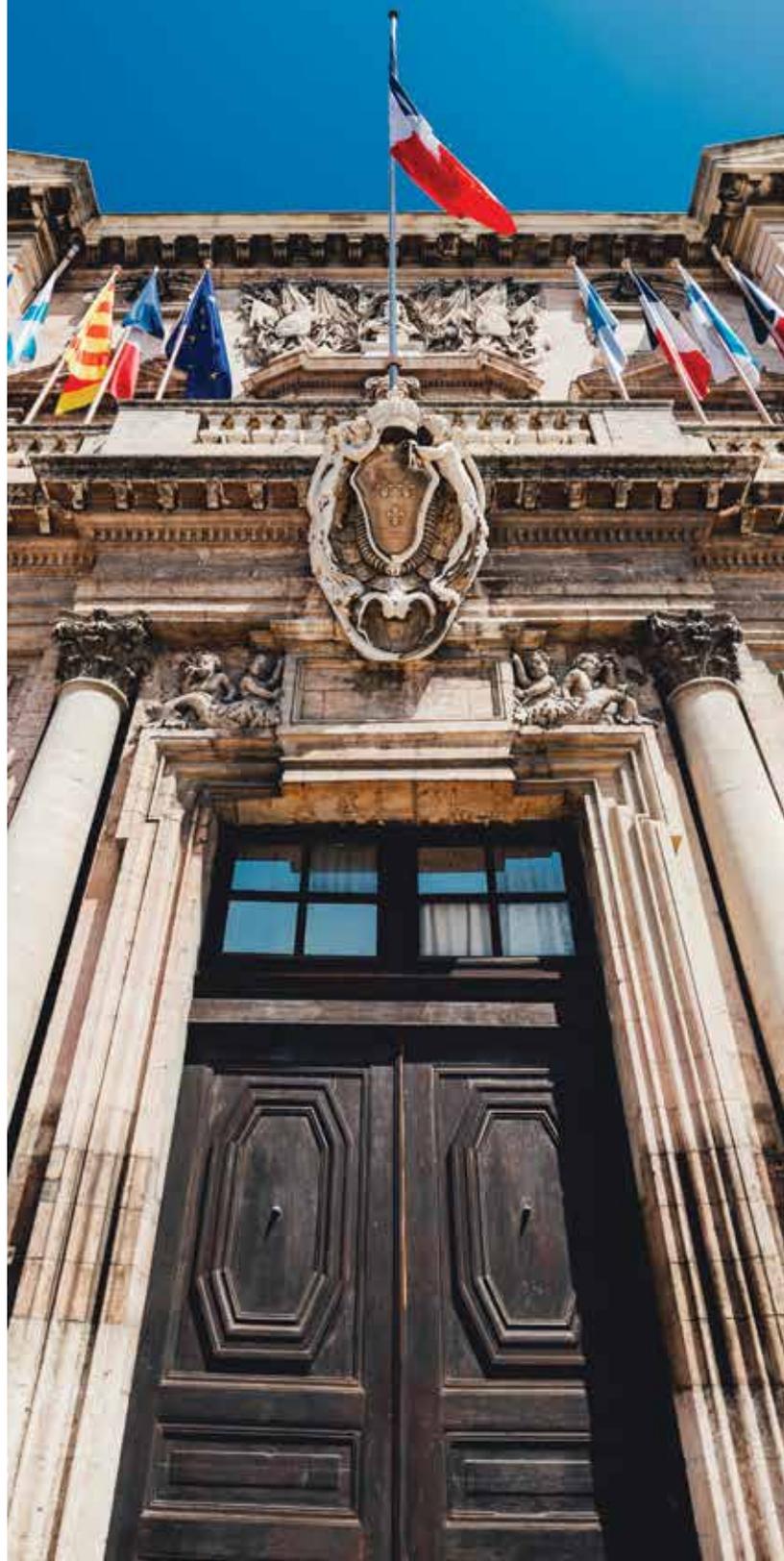
Vous vous installez à Marseille ?
Pour recevoir votre kit de bienvenue et
une invitation à la cérémonie d'accueil,
[rendez-vous sur marseille.fr](https://www.marseille.fr)



On est tout esquichés dans ce tram !



Esquicher. Voilà un joli verbe très utilisé à Marseille, mais incompréhensible dès que l'on s'éloigne des collines de Provence. De « esquicha » en provençal, il signifie « écraser » ou encore être serré, comprimé et figure dans le Larousse ! Il viendrait du verbe « escachier » ou « écacher » du vieux français qui signifie ramollir, polir, bref, diminuer le volume !



ON JOUE EN FAMILLE !

Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

Drôle d'alphabet

Le corps humain en a besoin pour bien fonctionner ; elles sont apportées par une alimentation variée et pour les distinguer, on les fait suivre par une lettre de l'alphabet !



Grand sourire

Je suis jaune, je souris et j'apporte plein d'énergie.
Qui suis-je ?

Le bon mot

Bien manger, c'est adopter une alimentation...
LERIQEBUI.

À toi de mettre les lettres dans le bon ordre !

Réponses
Drôle d'alphabet : les vitamines ; (Vie / Tas / Mine). Vitamine A, vitamine B, vitamine C... ça te dit quelque chose ?
Grand sourire : la banane.
Le bon mot : équilibrée ! Cela veut dire manger des aliments sains de façon variée.

Bien manger

Au menu

Les frites sont meilleures pour la santé que les légumes frais.
● Vrai ● Faux

À table !

Certaines façons de manger sont particulièrement saines. Comment appelle-t-on celle qui associe l'huile d'olive, les herbes aromatiques, les céréales, les légumes et les fruits... ?

- A. Le régime crétois
- B. Le régime vapeur
- C. Le régime marseillais

Un animal très utile !

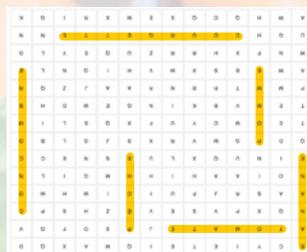
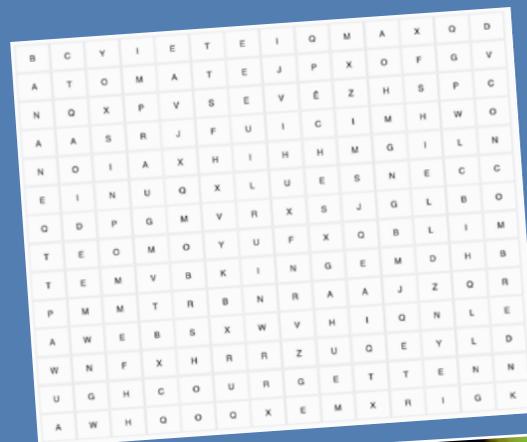
L'alimentation permet de faire fonctionner correctement notre cerveau : la mémoire, par exemple ! Comment appelle-t-on la région du cerveau qui est responsable du fonctionnement de la mémoire ? Elle porte un nom d'animal...



Bien joué Robin !

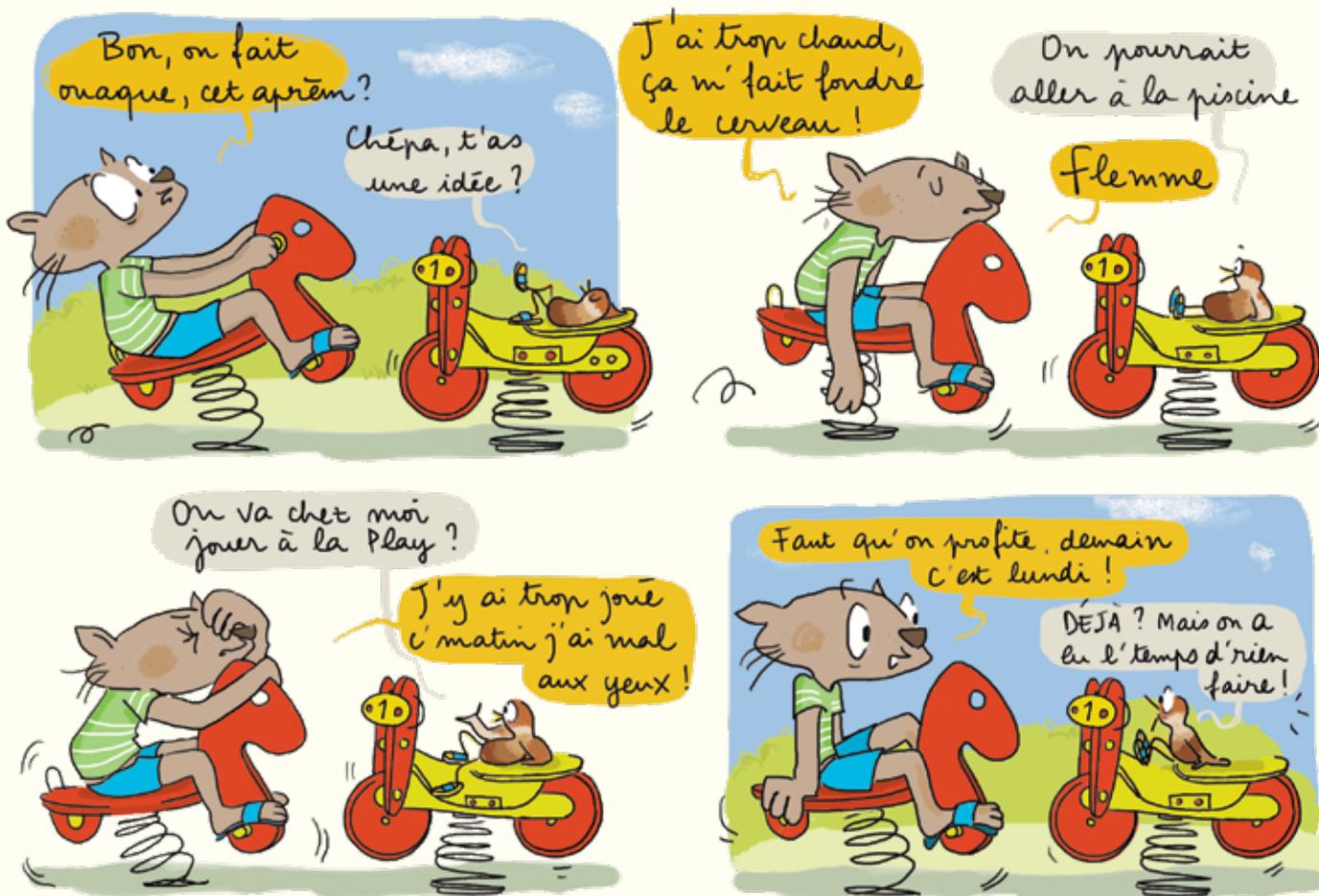
À la fin de la journée, Robin fait le compte : il a mangé six fruits et légumes ! Retrouve-les dans la grille, horizontalement et verticalement.

- BANANE
- CONCOMBRE
- COURGETTE
- PÊCHE
- POMME
- TOMATE



Réponses
Au menu : faux ! Les légumes frais contribuent à nous hydrater et nous aident à bien digérer. Les frites sont souvent riches en calories et en graisses. Cela ne t'empêche pas d'en manger de temps en temps, bien sûr !
À table : réponse A. L'île de Crète est située au large de la Grèce. On a constaté que ses habitants y étaient en très bonne santé. Le régime crétois est aussi appelé régime méditerranéen.
Un animal très utile ! Il s'agit de l'hippocampe.
Bien joué Robin ! Les six fruits et légumes sont la banane, le concombre, la courgette, la pêche, la pomme et la tomate.

Miss'Trale par Véropée



LE SAVAIS-TU ?

L'école, quelle histoire !

- **L'école existe-t-elle depuis longtemps ?**

Oui, mais pendant des siècles, l'école accueille surtout les plus riches et les garçons. Les cours sont assurés par des religieux, et le plus souvent en latin. En 1793, la Révolution instaure bien le principe d'une école obligatoire pour toutes et tous, filles et garçons. Mais cette disposition est peu appliquée.

- **Quand devient-elle obligatoire pour tous ?**

Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que des lois généralisent l'école. En 1881 et 1882, les lois Ferry rendent l'école primaire obligatoire et gratuite pour tous, garçons et filles, âgés de 6 à 13 ans. Elle est laïque : le contenu de son enseignement n'est lié à aucune religion. Beaucoup d'écoles sont construites à cette époque !

- **Pourquoi est-il écrit souvent sur les bâtiments « École de filles » ou « École de garçons » ?**

Parce que pendant longtemps, il y a eu des écoles pour les filles et des écoles pour les garçons ! Et l'on n'y enseignait pas complètement les mêmes disciplines : c'est fou, non ? La mixité (les classes avec des filles et des garçons) s'est généralisée après 1968. Elle est même devenue obligatoire.



C'est la rentrée pour l'école Baya, inaugurée en juin ! © VILLE DE MARSEILLE

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Une ville qui protège, qui répare, qui rassemble.

Nous espérons que vous avez passé un bon été et que vous avez pu profiter des différentes animations mises en place par la Ville. Vous avez été des dizaines de milliers à venir en famille ou entre amis aux 1 600 événements gratuits de l'Été Marseillais : concerts, espaces de détente, fêtes, rencontres dans tous les quartiers de la ville. La scène sur l'eau a accueilli de nombreux artistes pour la plus grande joie du public et nous remercions toutes les personnes mobilisées pour faire réussir ces événements.

Parce qu'à Marseille, été rime forcément avec mer, les plages, qui sont notre bien commun, ont fait l'objet de toute notre attention pour assurer une baignade plus sûre et plus accessible notamment grâce aux dispositifs Handiplage, SAFER contre les violences sexistes et sexuelles, aux brigades de médiation et à la police municipale. Parce que notre littoral est précieux, nous agissons pour le préserver avec notamment les plages sans tabac, le nettoyage des plages et des rochers, le tri sélectif sur pour les garder propres.

Mais l'été fut aussi marqué par les incendies. Nous voulons saluer tout particulièrement le courage des marins-pompiers, les services mobilisés, et la solidarité exemplaire des Marseillaises et Marseillais. Face à l'urgence, la Ville a agi vite : relogement, aide matérielle, soutien psychologique et création d'un fonds d'un million d'euros pour les sinistrés. Face à des phénomènes qui deviennent malheureusement récurrents, nous devons être dotés des meilleurs équipements. C'est pourquoi le Maire a interpellé l'État afin que soit engagé un renouvellement rapide de la flotte de Canadairs pour mieux protéger les populations.

Protéger c'est aussi anticiper les bouleversements climatiques qui transforment nos quotidiens. Face à la canicule, la Ville a ouvert ses équipements publics, en particulier les piscines rendues gratuites. La Ville poursuit sa mobilisation pour une adaptation concrète : vote d'un plan d'adaptation au changement climatique autour de 20 axes, plan contre la canicule dans les écoles, végétalisation d'espaces publics, nouveaux aménagements dans les parcs et jardins, soutien à l'agriculture urbaine. Le Vallon des Hautes Douces, dans le 11e arrondissement, en est un bel exemple : sur ces terres agricoles sauvegardées, deux jeunes agriculteurs s'installent avec un projet nourricier, respectueux de l'environnement et ouvert sur le quartier.

Protéger, c'est aussi mieux accompagner les plus fragiles. En Juin ouvrait un nouveau lieu d'accueil pour les personnes sans-abris : la "Grande maison", portée par le CCAS offre un logement pour 38 personnes à la rue. Cette année, ce sont 55 places d'hébergement supplémentaires qui ont été créées.

La période estivale, c'est aussi l'occasion de rénover nos écoles et préparer au mieux la rentrée. Nous remercions les agents municipaux qui ont œuvré tout l'été pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions. Sur les 470 écoles, un établissement sur trois a bénéficié de travaux pendant l'été.

Après un bel été marseillais, nous voici à l'aube d'une nouvelle année scolaire. À toutes les familles, aux enfants, aux enseignants et à l'ensemble des personnels mobilisés pour la réussite des élèves, nous souhaitons une belle rentrée 2025. Enfin, nous souhaitons une bonne rentrée à toutes les associations, aux centres sociaux, aux clubs sportifs qui vont reprendre dès septembre leur travail essentiel. Vous pourrez les retrouver à Vivacité, qui, comme tous les ans sera un moment incontournable sur le Vieux Port !

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

L'été marseillais, trompe l'œil de Benoît Payan pour masquer son absence de bilan...

L'été marseillais de Benoît Payan presque achevé, il est déjà temps de tirer un premier bilan de cette nouvelle édition de la lubie festive du Maire édition été 2025.

De « sardinades » en concert gratuit en passant par le couscous géant de la majorité municipale, du Vieux-Port au plus profond de nos noyaux villageois, Marseille a vécu son été au rythme des concerts et des fêtes voulues par la majorité municipale.

Cependant, derrière la jolie façade de « l'été marseillais » et son coût dantesque pour la collectivité, se trouve une réalité bien moins flatteuse.

Cet événement, lissé sur plusieurs semaines, résume à lui seul notre ville telle que la conçoivent Benoît Payan et son équipe municipale. Et pour le Maire, qu'importe les commentaires, les échecs au tribunal administratif, les piscines fermées au cœur des mois de juillet et août, la Canebière à l'abandon, les commerces en difficulté ou les projets municipaux qui ne voient pas le jour !

Le Quai du port, entièrement fermé, est un fiasco. Les commerçants trouvent leurs terrasses désespérément vides. Les transports détournés, voient leurs trajets rallongés. L'accès au Mucem et à la grotte Cosquer est contraint. Les installations éphémères et le mobilier urbain sont dégradés. Les terrains de boules restent vides... On est loin de la carte postale.

Pendant que le Maire et son équipe municipale profitent de leur été marseillais, notre ville connaît une toute autre réalité que la communication bien huilée de l'équipe municipale ne suffit plus à dissimuler.

Le contre-ville n'est plus que l'ombre de lui-même, les stores des commerces sont fermés, les tags sont légion et les vendeurs à la sauvette prospèrent dans l'indifférence générale. Les touristes de passage comme les Marseillais le constatent avec évidence. Cette ville change mais ne prend clairement pas le bon virage. Il y a d'un côté ceux qui s'amusent, de l'autre ceux qui subissent.

Ce laxisme et cette insouciance coûte aux Marseillais. L'exemple de la propreté est révélateur.

Là où la Métropole déploie de grands moyens pour nettoyer nos artères et nos rues, la municipalité elle, ne fait pas le nécessaire pour aider à la tâche en verbalisant ceux qui souillent, salissent et jettent leurs saletés dans l'irrespect le plus total.

De fait, celui qui nettoie, la Métropole, n'est pas soutenu dans sa mission par celui qui verbalise, la Ville. Comment y arriver dès lors ?

Une ville en fête n'est pas forcément une ville heureuse et en bonne santé. C'est là tout le problème de Marseille depuis le mandat de cette gauche qui n'hésitera pas à s'allier à la France Insoumise pour conserver son pré carré.

À Marseille, en dépit des tragédies, de la paupérisation de la ville, de l'insécurité galopante ou d'un bilan famélique, au moins nous aurons fait la fête, nous aurons eu « du pain et des jeux ». Nous ne pouvons nous en contenter.

Marseille mérite du sérieux, de l'ambition et du travail.

De cela, en cinq ans, la gauche ne nous aura rien apporté.

MARSEILLE AVANT TOUT

Cet été, les petits Marseillais ont profité de dizaines d'activités gratuites au Club de l'Été Marseillais à l'Estaque, sur le Vieux-Port ou au Stade Nautique Florence Arthaud.

C'est maintenant l'heure de la rentrée !

Cette année encore, les conditions d'accueil continuent de s'améliorer. Avec le Plan Écoles, des dizaines d'établissements ont été construits ou rénovés, pour offrir à chaque enfant un cadre d'apprentissage digne, moderne et adapté au climat. Plus de 1,5 milliard d'euros investis, avec une attention forte aux quartiers longtemps oubliés.

Jamais Marseille n'avait connu un tel engagement pour ses enfants et son école publique.

Ce que nous avons construit ensemble pour leur avenir, nous le voyons désormais grandir en nos enfants. Forts de ces conditions d'apprentissage de qualité, ils bâtiront la ville de demain, une ville belle, juste, et résiliente.

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Le 5 novembre 2018 est survenu le drame de la rue d'Aubagne, causant la mort de huit personnes, et devenu symbole de l'habitat indigne et l'illustration d'une incroyable chaîne de responsabilités et de culpabilités.

Le 7 juillet dernier, le tribunal correctionnel a rendu son jugement.

Parmi les 16 prévenus – dont un ancien adjoint au maire, un expert, le syndic et des copropriétaires – trois ont été condamnés à de la prison ferme et quatre à du sursis. Six autres ont été relaxés.

Ces peines n'effacent pas la tragédie ni la douleur, elles rappellent que le mal logement a été une source d'enrichissement, et que le droit au logement demeure à Marseille une urgence absolue.

Des milliers de Marseillais vivent dans des conditions indignes, ou attendent plusieurs années avant d'avoir une chance d'accéder à un logement social, alors que l'enquête judiciaire ouverte sur la présidence d'Habitat 13 fait l'actualité.

Réquisitionner des logements vacants est une option qui doit être envisagée.

ENSEMBLE POUR LES MARSEILLAIS

À quelques mois de la fin du mandat municipal, nous ne pouvons que regretter un bilan bien en deçà des espérances portées en 2020 par les Marseillais. Une ville qui en 6 ans a vu sa qualité de vie se dégrader nettement. Des problèmes d'insécurité toujours plus importants.

Une ville qui s'est paupérisée, fragmentée, où il est plus difficile de se loger.

Sans les strass de la communication un bilan finalement désenchanté.

NON-INSCRITS

Éléonore BEZ, Thibaut CHARPENTIER, Cédric DUDIEUZÈRE, Monique GRISETI, Gisèle LELOUIS, Bernard MARANDAT, Jean-Baptiste RIVOALLAN et Arezki SELLOUM ne nous ont pas transmis leur tribune.

Stéphane RAVIER et Sophie GRECH :

Une chance inédite : le Rassemblement Marseillais avec Stéphane Ravier

36 %, c'est le score historique que pourrait atteindre la droite nationale lors des prochaines élections municipales à Marseille, selon un sondage IPSOS.

Nous, élus et responsables, sommes désormais face à nos responsabilités : les Marseillais réclament une véritable alternative à la majorité de gauche et d'extrême gauche de Benoît Payan. Et ils veulent que cette alternative prenne la forme d'un projet collectif, rassemblant toutes les sensibilités de notre famille politique.

Ce rassemblement, nous y sommes prêts. Nous l'appelons de nos vœux.

Quoi qu'il advienne, vous pouvez compter sur notre détermination sans faille à défendre vos intérêts et à porter haut les convictions que nous défendons, sans relâche, pour Marseille.

EXPOSITIONS

MARSEILLE ET LA MÉDITERRANÉE

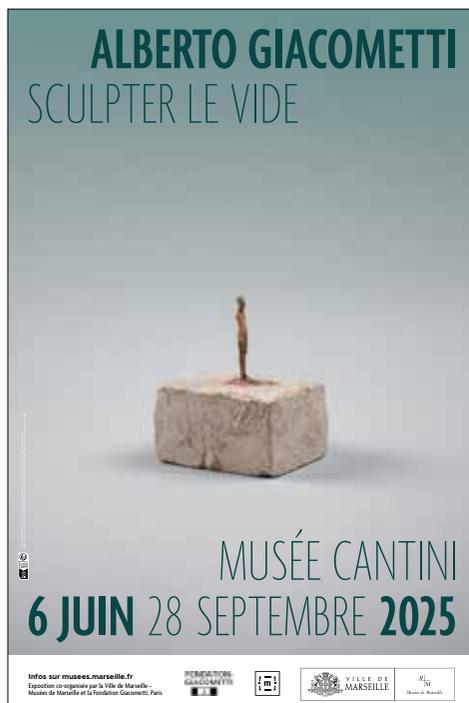
Muséum d'histoire naturelle de Marseille

Jusqu'au 21 septembre

L'ESPRIT DU TRAIT. UNE COLLECTION PRIVÉE EN PROVENCE

Musée des Beaux-Arts

Jusqu'au 21 septembre - gratuit



ALBERTO GIACOMETTI, SCULPTER LE VIDE

Musée Cantini

Jusqu'au 28 septembre

TATOUAGE. HISTOIRES DE LA MÉDITERRANÉE

Centre de la Vieille Charité

Jusqu'au 28 septembre

MARSIHO E LA MAR

Château de la Buzine

Du 19 septembre au 18 janvier 2026 - gratuit

OCÉANS, VOYAGE EN 8 ESCALES À LA DÉCOUVERTE DES RICHESSES DE LA MER

Muséum d'histoire naturelle de Marseille

Jusqu'au 2 novembre - gratuit

ALI CHERRI, LES VEILLEURS

Musée d'art contemporain [mac]

Certaines œuvres sont croisées avec l'exposition « Alberto Giacometti. Sculpter le vide »

Jusqu'au 4 janvier 2026

MÈRE WE SEA PAR LAURE PROUVOST

Chapelle de la Vieille Charité

Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

THEY PARLAIENT IDÉALE PAR LAURE PROUVOST

Musée d'art contemporain [mac]

Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

PÉTANQUE !

Musée d'Histoire de Marseille

Jusqu'au 18 janvier 2026 - gratuit

INFINIMENT BLEU

Château Borély, Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode

Jusqu'au 1^{er} mars 2026 - gratuit

LES DETAILLE, PHOTOGRAPHES DE MARSEILLE - 1860-2025

Musée d'Histoire de Marseille

Du 31 octobre 2025 au 30 août 2026

CONCERTS

OFFENBACH EN CONCERT : LE 66 !

Théâtre de l'Odéon

Le 19 septembre à 19h

OFFENBACH EN CONCERT : POMME D'API

Théâtre de l'Odéon

Le 26 septembre à 19h

CONCERT SYMPHONIQUE

Opéra

Le 9 octobre à 20h

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Opéra - Foyer Ernest Reyer

Le 11 octobre à 17h

MOZART, LES GRANDS CONCERTOS

Auditorium du Pharo

Le 18 octobre à 20h

CHANTS POPULAIRES

Opéra - Foyer Ernest Reyer

Le 19 octobre à 11h



RÉCITAL DU MIDI

Opéra - Foyer Ernest Reyer

Le 25 octobre à 12h

SPECTACLE VIVANT

MADAME ARTHUR FAIT SON OPÉRA

Spectacle de cabaret

Théâtre du Gymnase hors les murs

Théâtre de l'Odéon

Les 8, 9, 10 et 11 octobre à 20h

ÉVÉNEMENTS

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

Parc Chanot

Du 26 septembre au 6 octobre

39^e ÉDITION DE LA FÊTE DU VENT

Plages du Prado

Du 20 au 21 septembre

Tous publics - gratuit

LA VOIE EST LIBRE

Corniche Kennedy

Le 26 octobre de 10h à 18h

Le 23 novembre de 10h à 17h

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES



LES BIBLIOTHÈQUES FÊTENT LE JAPON

ARCADE JAPAN

Bibliothèque du Merlan

Jeux sur borne d'arcade
Du 30 septembre au 4 octobre -
gratuit sur inscription

ATELIER D'INITIATION AUX PERCUSSIONS AVEC LE BAMBOO ORCHESTRA

Médiathèque Salim Hatubou

Le 1^{er} octobre à 15h - gratuit
sur inscription

Bibliothèque du Merlan

Le 2 octobre à 10h - gratuit
sur inscription

TOKYO MELODY

Bibliothèque de l'Alcazar

Projection d'un documentaire autour
du compositeur Ryuichi Sakamoto
Le 1^{er} octobre à 17h - gratuit
sur inscription

LES 40 ANS DE SUPER MARIO

Bibliothèque de l'Alcazar

Jeux sur consoles avec le plus célèbre
plombier à salopette
Le 1^{er} octobre à 17h - gratuit
sur inscription

JIVE IN TOKYO

Réseau des bibliothèques

Exposition photo autour de la culture
rockabilly au Japon
À partir du 1^{er} octobre - gratuit

FEMMES ET ARTISTES

Bibliothèque des Cinq-Avenues

Le 11 octobre, 15h et 16h30 - gratuit
sur inscription

LECTURE AU FIL DU RUISSEAU

Bibliothèque du Merlan

Arpentage littéraire le long du
ruisseau Caravelle-Aygalades
Le 26 et 30 septembre à 9h - gratuit
sur inscription

MARIE, SIX PIEDS SOUS PLOMB

Bibliothèque de l'Alcazar

Spectacle autour de la vie de Marie Curie
Le 30 septembre à 17h30, à partir de
14 ans - gratuit sur inscription

50 ANS DE LA LOI VEIL

Bibliothèque de l'Alcazar

Projections et table ronde autour
de la loi légalisant l'IVG
Le 25 octobre de 14h à 20h

JEUNESSE

L'ART DE GRANDIR, VISAGES D'ENFANTS DANS LES COLLECTIONS DES MUSÉES DE MARSEILLE

Préau des Accoules

Du 29 octobre au 31 juillet 2026 -
gratuit

DERNIERS JOURS

LE 100 % FÉMININ DE PROVENCE

Esplanade Gisèle Halimi

Tournoi de pétanque féminin
Les 6 et 7 septembre



42^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

« patrimoine architectural »

Les 19, 20 ET 21 SEPTEMBRE

Les JEP reviennent sur le thème « patrimoine architectural », marqueur de l'histoire d'un territoire à l'échelle locale comme nationale. À Marseille, des animations, visites libres et guidées dans les musées et sites emblématiques sont au programme : Hôpital Caroline, Hôtel de Ville, Maison Diamantée, Pharo, Château Pastré... Les musées municipaux proposent des rencontres-projections, visites commentées sur l'architecture de Marseille, des points paroles, ateliers et interactions autour des grandes expositions de 2025.

Informations : musees.marseille.fr

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





DÉSORMAIS INCONTOURNABLE, L'ÉTÉ MARSEILLAIS A RÉUNI PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE PERSONNES. AU CŒUR DE LA PROGRAMMATION, LA SCÈNE SUR L'EAU (2^e) SUR LE VIEUX-PORT A ACCUEILLI DES ARTISTES AUSSI VARIÉS QUE SINCE CHARLES, LA (HORDE), LUCKY LOVE, ATTIK ET RIM'K OU CHINESE MAN. UN ÉTÉ MARSEILLAIS PLEIN D'ÉMOTIONS PARTAGÉES.

NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE, LE CLUB ETÉ MARSEILLAIS PROPOSAIT, À L'ESTAQUE (16^e) ET AU STADE NAUTIQUE FLORENCE ARTHAUD (8^e), DES ANIMATIONS, DES ATELIERS ET DES SPECTACLES EN SOIRÉE.



L'ÉTÉ MARSEILLAIS S'EST AUSSI INSTALLÉ AU THÉÂTRE SILVAIN (7^e) POUR UN CONCERT EN PLEIN AIR EXCEPTIONNEL AUTOUR DE L'ŒUVRE DE VERDI.



 À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille



PÉTANQUE!

**3 JUILLET 2025
18 JANVIER 2026**

Musée d'Histoire de Marseille
Gratuit · Plus d'infos sur musees.marseille.fr



VILLE DE
MARSEILLE



Musées de Marseille